

de la guerre pour y torturer les coupables ce qu'ils nomment *turpis Egestas*, la rebutante, la honteuse pauvreté.

Ah ! il est temps que vous veniez, Seigneur Jésus, désabuser les cœurs mortels trop enchantés des biens d'ici-bas. Venez rétablir la vérité ; venez nous apprendre par votre exemple et par vos paroles que les biens véritables ne sont pas ni l'or, ni les plaisirs sensibles, ni les honneurs, ni tout ce qui flatte nos



convoitises, ni tout ce qui passe ; aux clameurs de la terre qui répètent : Heureux les riches ! Heureux ceux qui jouissent ! venez opposer l'autorité de la parole divine et nous dire : Heureux les pauvres ! Heureux ceux qui pleurent ! Il est venu, il a vécu, il a passé, dans quelle condition, en quel équipage ? vous le savez. Il a pu dire de lui-même en toute vérité : "Les renards ont leur tanière, et les oiseaux du ciel leur nid : pour le fils

de l'homme, il n'a pas où reposer sa tête."

Mais si ces leçons du divin Maître n'ont pu nous suffire, si notre intelligence aveuglée par la passion s'est écriée : " Cette parole est dure et qui peut la supporter ? " si enfin nous avons pu croire exagéré ou impraticable le conseil du Sauveur, levez-vous, levez vous, ô Pauvre du Christ, ô Bienheureux François, et venez nous instruire par votre vie du dédain que doivent faire les âmes chrétiennes des prétendues richesses de la terre.

(A suivre.)